

Vaccination HPV

Décrypter l'information

Guide enseignant (GE3)



Dans cette activité les élèves devront étudier des publications parues dans les réseaux sociaux ou sur des sites internet afin de déterminer s'il s'agit d'une information ou d'une infox (fake news en anglais).

Cette activité peut être envisagée avant de commencer l'enseignement sur la vaccination afin d'aborder ce concept par une approche historique et montrer que certaines réticences existaient déjà à l'époque de Jenner. « Par l'éducation aux médias et à l'information, les élèves apprennent à devenir des citoyens responsables dans une société marquée par la multiplication et l'accélération des flux d'information. Ils développent leur esprit critique et sont capables d'agir de manière éclairée pour chercher, recevoir, produire et diffuser des informations via des médias de plus en plus diversifiés ».

Compétences psycho-sociales développées :

Compétences cognitives :

- Avoir conscience de soi : savoir penser de façon critique (biais, influence) ;
- Prendre des décisions constructives (capacité à faire des choix responsables, capacité à résoudre les problèmes de façon créative) ;

Compétences émotionnelles :

- Réguler des émotions ;

Compétences sociales :

- Capacité à communiquer de façon constructive ;
- Capacité à développer des relations (savoir coopérer ou s'entraider) ;
- Capacité à résoudre des difficultés ;

Compétences mobilisées :

Cette activité permet aux élèves de :

- Faire preuve d'esprit critique (Éducation aux Médias et à l'Information) ;
- Distinguer ce qui relève d'une croyance ou d'une opinion et ce qui constitue un savoir scientifique ;
- Identifier par l'histoire des sciences et des techniques comment se construit un savoir scientifique ;
- Exercer une citoyenneté responsable ;

Les compétences travaillées contribuent à la maîtrise du socle commun :



Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen. Les élèves pourront acquérir des connaissances scientifiques pour éclairer leurs choix en matière de santé, développer leur sens critique, s'ouvrir aux autres par un échange de point de vue et contribuer au respect des autres. Les échanges permettront également de différencier une opinion, une croyance ou une preuve scientifique.

Les projets interdisciplinaires constituent un cadre privilégié pour la mise en œuvre des compétences acquises. Ce travail peut trouver sa place dans un atelier sur le thème « corps, santé, bien-être et sécurité » ou « Sciences, technologie et société, information, communication, citoyenneté » .

Temps de l'activité : (Prévoir 1h30)

Introduction (15-20 min) : discussion autour de la caricature anglaise de James Gillray « La vaccine ou les effets merveilleux de la nouvelle inoculation »

La crainte des vaccins et les mouvements anti-vax ne sont pas nouveaux. Dès le XVIII^e siècle, les opposants à la variolisation* invoquent des motifs religieux, moraux ou philosophiques. Avec Edward Jenner et la vaccination, le mouvement s'amplifie. Plusieurs chefs religieux croyaient que la variole était une punition de Dieu et ne devait donc pas être traitée. Certains médecins s'opposaient au concept de vaccination de Jenner. Les parties en conflit publient des pamphlets et tentent d'utiliser les journaux et les caricatures pour ridiculiser leurs adversaires.

Benjamin Moseley (1742-1819) a appelé la variole bovine "syphilis du bœuf", jouant sur le dégoût de certains citoyens qui n'appréciaient pas le fait que leurs enfants soient vaccinés avec un liquide provenant du corps d'un animal. En fait, il assimilait la vaccination à la propagation de maladies sexuellement transmissibles et à la zoophilie (attirance sexuelle d'un humain envers un animal non humain).

*variolisation : Procédé d'immunisation contre la variole consistant à inoculer à des sujets sains une forme de variole bénigne.

Il a diffusé l'idée farfelue que des poils de vache pousseraient sur les personnes vaccinées, ou que leur tête prendrait la forme d'un taureau.

Le point de vue de Moseley a été brillamment illustré par l'artiste britannique James Gillray (1756-1815) dans un dessin humoristique intitulé "The Cow-Pock or the Wonderful Effects of the New Inoculation – la vaccine ou les effets merveilleux de la nouvelle inoculation »



Credit

Edward Jenner vaccinating patients in the Smallpox and Inoculation Hospital at St. Pancras: the patients develop features of cows. Coloured etching by J. Gillray, 1802. Attribution-NonCommercial 4.0 International (CC BY-NC 4.0). Source: Wellcome Collection.

<https://iiif.wellcomecollection.org/pdf/b11598761>

On peut projeter cette caricature et questionner les élèves :

- Que voyez-vous ?

Proposition de réponse : Ce dessin représente Jenner pratiquant une incision avec une lancette sur le bras d'une femme. L'injection semble douloureuse, on voit même du sang sur le bras de la patiente effrayée. Il y a des patients qui courent partout avec des têtes de taureau sortant de différentes parties du corps, mais Jenner n'en a cure. Un tableau sur le mur montre l'adoration d'une vache, faisant allusion à l'histoire biblique de l'adoration du Veau d'or. L'ensemble évoque la peur, la manipulation, la contrainte, l'inoculation d'une mixture douteuse ...

- À votre avis quel est le message de l'auteur ?

Proposition de réponse : C'est une caricature dont l'objectif est de faire peur en faisant émerger des craintes et en diffusant de fausses informations (désinformation), c'est de la propagande anti-vax.

- Est-ce que ce genre de communication d'influence existe encore aujourd'hui ?

Proposition de réponse : les opposants à la vaccination Covid, la 5G, les puces, le lien entre vaccin et maladies auto-immunes, lien entre vaccin et autisme ...

Cette étape permet d'introduire la notion d'infox et de comprendre que cela existe depuis longtemps, mais actuellement les moyens de communication sont très rapides et efficaces. Une Infox est une Information mensongère ou délibérément biaisée, contribuant à la désinformation. En anglais : Fake news. Nouvelle mensongère diffusée dans le but de manipuler ou de tromper le public.

Il existe différentes formes de désinformation : propagande, canular, rumeur, partialité, information d'apparence scientifique.

Une information au contraire doit être basée sur des faits, être vérifiée et vérifiable et avoir un intérêt pour le public.



Parfois, des informations peuvent être présentées de manière incomplète en raison de contraintes de temps, de ressources ou de capacités de recherche insuffisantes. Cela peut également arriver en raison de malentendus ou d'interprétations erronées de la part de l'auteur ou du diffuseur de l'information. Dans ces cas, il est essentiel d'être vigilant et de s'efforcer de rechercher des sources d'informations fiables et complètes pour construire une compréhension juste et précise des événements. Il est également très important de vérifier la date à laquelle une information a été publiée. En matière de vaccination, le schéma vaccinal évolue régulièrement et ce qui était vrai en 2007 ne l'est plus aujourd'hui.

Ces informations incomplètes ou erronées peuvent être mal interprétées et générer des infox. La fiche DCE2 « Décrypter l'information - Définitions » rappelle quelques conseils de base pour interroger la validité d'une information. Elle permet de donner une définition pour les trois termes : info, infox et info incomplète ou erronée. La fiche DCE4 vous permettra d'imprimer les cartes « info » « infox » et « info incomplète ou erronée » à distribuer à chaque groupe.

A partir de l'étude d'un cas concret de déclaration réellement publiées sur internet, les élèves devront pour chaque cas définir s'il s'agit d'une info, d'une infox ou d'une information incomplète ou erronée. Les noms auteurs ont été masqués. Le Document DCE3 regroupe l'ensemble des cas concret qui pourront être étudiés. Le GE4 propose une analyse des cas à l'enseignant.

Pour aller plus loin :

Le dossier « les décodeurs » publié par le monde permet de détailler des pistes pour faire la chasse aux fausses informations.

<https://assets-decodeurs.lemonde.fr/assets-legacy/Decodex-notre-kit-pour-denicher-les-fausses-informations.pdf>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/a-l-origine-des-caricatures chez-les-antivaccins-4172416>

<https://www.bbc.com/afrique/monde-59868419>

<https://www.20minutes.fr/societe/4051964-20230911-papillomavirus-attention-affirmations-trompeuses-efficacite-vaccin-australie>

Étude de cas (35 min)

On distribue aux élèves 1 cas parmi les 12 proposés. Plusieurs élèves étudient le même cas de façon individuelle puis en groupe.

1. Temps individuel (5 min)

Lecture du document qui présente des captures d'écran issues de réseaux sociaux ou des articles sur le thème de la vaccination contre les HPV. L'élève peut éventuellement réaliser ce temps individuel à la maison. Chaque élève doit se demander s'il s'agit d'une information (INFO) d'une tentative de désinformation (INFOX) ou d'une information incomplète ou erronée qui pourrait générer une mauvaise compréhension. Sur chaque fiche présentant un cas à étudier quelques indices sont ajoutés pour aider l'élève à discerner le vrai du faux.



2. Travail en groupe (10 min)

Les élèves qui ont réfléchi à un même cas vont confronter leurs points de vue. Chacun énonce et argumente son avis. Le groupe se met d'accord sur la nature de leur cas d'étude : info/infox ou info incomplète.

3. Restitution à la classe (25 min)

Un rapporteur présentera les arguments du groupe au reste de la classe. À l'issue de chaque cas, le professeur valide ou non le choix du groupe en donnant éventuellement des précisions sur chaque cas.

On peut aussi demander l'avis du reste de la classe avant de valider le choix du groupe. On pourra éventuellement apporter des précisions pour appuyer le propos.

Fragiliser la campagne vaccinale (15 min)

1. Travail en groupe (5 min)

Chacun énonce et argumente les éléments qu'il a trouvés. Le groupe sélectionne au moins 5 éléments qui expliqueraient les réticences pour la campagne vaccinale. On peut stimuler les différents groupes en les mettant au défi de trouver le plus d'arguments possibles.

Un rapporteur est choisi dans le groupe pour exposer à la classe les éléments choisis.

2. Restitution à la classe (10 min)

Le rapporteur de chaque groupe explique à l'ensemble de la classe les éléments retenus. Pour gagner du temps, chaque groupe ne donne que les arguments qui ne figure pas encore au tableau.

L'enseignant établit une liste commune pour toute la classe.

Propositions attendues :

- Peur (de la piqûre, d'avoir mal, des effets secondaires, de la nouveauté, de jouer le rôle de cobaye)
- Jugement de valeur (les filles ou les garçons qui ont de nombreux rapports sexuels)
- Tabou autour des IST (Infection sexuellement transmissible), honte de discuter de sexualité surtout avec ses parents ou son médecin
- Refus des parents
- Coût financier
- Manque d'information
- Manque de clarté des informations diffusées / Doute
- Manque de recul
- Mensonges
- Intérêt financier de l'industrie pharmaceutique